

Les Brasseurs de Cages,
Lardux Films
et Les Films du Zèbre
présentent
un film de
Doris Buttignol
& Carole Menduni

No gazaran

chroniques
d'une
mobilisation
citoyenne



NO GAZARAN RÉSUMÉ

Il y a des millions d'années des hydrocarbures se forment et restent captifs dans la roche mère. Au début du XXIème siècle, l'humanité devenue dépendante aux énergies fossiles commence à fracturer la roche mère pour en extraire ce nouvel or noir.

Début 2011, la France découvre le gaz de schiste à travers une mobilisation sans précédent qui enflamme le sud est du pays puis se propage au niveau européen. L'ampleur de la contestation fait reculer l'industrie pétrolière. Un rapport de force s'instaure.

Catastrophe écologique pour les uns, eldorado financier pour les autres, l'affaire du gaz de schiste révèle un dysfonctionnement démocratique qui questionne la gestion du bien commun.

Sous la pression des lobbys, les gouvernants peinent à tenir une position claire alors que les opposants se préparent à la désobéissance civile.

Sortie Nationale France : 02 Avril 2014

Distribution : Nour Films / www.nourfilms.com

NO GAZARAN

SYNOPSIS

Au départ il y a une plongée dans le monde sous terrain, là où se sont formés les hydrocarbures il y a des millions d'années. Dans les entrailles de la terre, habitée de formes mystérieuses, l'eau ruisselle.

Retour au début de la mobilisation citoyenne : en février 2011, 20 000 personnes se rassemblent sur le plateau ardéchois. Ils dénoncent des méthodes d'un autre âge : opacité sur la signature des permis, aucune consultation de la population ni des collectivités locales, mise en danger d'un mode de vie, d'une économie locale basée sur une relation respectueuse du territoire.

Cette émotion est-elle justifiée ? Qu'est-ce qui est de l'ordre de la menace avérée et qu'est ce qui est de l'ordre du fantasme ?

L'enquête démarre à Bruxelles avec la première réunion sur le sujet convoquant experts et représentants de la société civile. Le clivage est immédiat entre une majorité de conservateurs sensibles à l'argument économique et les opposants inquiets du manque de fiabilité de la technique d'extraction qui invoquent le principe de précaution.

Sur les territoires concernés des gens en colère, se réunissent, s'organisent, s'informent, agissent. Ils s'entourent d'experts indépendants, s'attachent à comprendre les tenants et les aboutissants de ce dossier explosif. Des élus relayent, prennent des arrêtés municipaux, font remonter les choses dans les rouages de l'appareil gouvernemental qui s'emballe.

Sous la pression et à la veille de la campagne des présidentielles, une loi est votée en urgence sur une proposition du sénateur UMP Christian Jacob (Seine et Marne).

La mobilisation n'est pas la même partout : dans le sud est, une tradition de résistance, un attachement fort au territoire fondent le noyau de la contestation et génère un modèle d'organisation politique.

En Seine et Marne, pour les habitants habitués à l'industrialisation du paysage dans lequel ils vivent, la prise de conscience ne se fait pas sur les mêmes enjeux que dans le sud est. Pourtant l'inquiétude est palpable: les nappes phréatiques souterraines alimentent une grande partie du bassin parisien. C'est l'eau encore une fois qui mobilise, dans cette région d'agriculture intensive.

Une délégation de scientifiques, d'élus et de citoyens vont en Pennsylvannie sur les lieux d'exploitation pour recueillir leurs propres données. Parmi eux, André Picot, toxicologue dont le rapport est transmis aux membres du gouvernement Sarkozy puis Hollande.

Le retour d'expérience américain est abordé dans son aspect environnemental, sanitaire, juridique et économique.

L'impact de la mobilisation citoyenne française pèse sur Europe et même plus loin. D'autres pays tentent de s'organiser face à la même menace.

Début 2012, la Bulgarie interdit à son tour l'exploration et l'exploitation des gaz et huile de schiste par fracturation hydraulique.

Les industriels comprennent qu'ils ne pourront pas lancer l'exploitation en Europe contre l'avis des populations et changent de tactique : il s'agit à présent de convaincre les opinions publiques. Une exposition pro gaz de schiste est présentée dans l'enceinte du parlement européen de Strasbourg provoquant la colère des eurodéputés défavorables à l'exploitation en Europe.

Entre temps, le mouvement citoyen s'est doté d'un solide argumentaire scientifique, économique et écologique mais peine à faire le poids face aux géants de l'industrie qui brandissent l'argument de la réindustrialisation alors que l'Europe subit de plein fouet une récession économique très dure.

Bien que la Banque Mondiale elle-même lance un sévère avertissement aux états membres sur le réchauffement climatique, le débat sur l'énergie fait du sur place en France. Le gouvernement Hollande qui succède à celui de Sarkozy, émet des messages contradictoires sur ce dossier.

Les collectifs restent mobilisés mais l'opinion publique a le sentiment que l'affaire est réglée. Les industriels dont les permis ont été abrogés font appel de la décision en justice. Dans le sud est, les citoyens se forment à la désobéissance civile. Le journaliste-essayiste Hervé Kempf analyse le rapport de force inquiétant entre une société civile qui ne croit plus aux vieilles promesses d'industrialisation et un appareil politique oligarchique obligé de recourir à des moyens de répression de plus en plus conséquents pour masquer la faillite d'une gouvernance à la solde des marchés financiers.

Des nouvelles inquiétantes arrivent des États-Unis: une des plus grosses firmes exploitantes est en faillite, la bulle spéculative serait de la même ampleur que celle de la crise financière de 2008. Au début de l'été 2013 la ministre de l'environnement Delphine Batho, débarquée du gouvernement, déclare avoir été limogée à la demande des industriels du gaz de schiste.

La bataille du gaz de schiste ne fait que commencer, elle va se dérouler au moins sur la décennie à venir à moins que n'éclate la bulle spéculative outre atlantique. En France, son issue reste incertaine. Comment le mouvement citoyen éclaté géographiquement, sans véritable identité nationale pourra-t-il faire barrage au poids du lobby de l'industrie pétrolière ?

Alors que le sud est reste fortement mobilisé, les foreuses arrivent en Seine et Marne. A la fin de l'été 2013 le réalisateur Josh Fox vient à Villeneuve de Berg, là où la mobilisation citoyenne a démarrée pour rendre hommage aux militants du sud est.

LES TÉMOINS

CLAUDE PRADAL, maire de Villeneuve de Berg (Ardèche)

OLIVIERS ALERS, fondateur et président de l'association « Touche pas à ma roche-mère » (Aisne)

MICHELE RIVASI, eurodéputée, EELV, France

REINHARD BÜTICKOFER, eurodéputé, Green Party, Allemagne

JOSE BOVE, eurodéputé, EELV, France

ANDRZEJ KASSENBERG, Institut of sustainable development, Varsovie, Pologne

MICHAËL SCHULTZ, fonctionnaire de la commission énergie du parlement européen, allemand.

SONIK BUGOSLAW, eurodéputé, Parti Populaire Européen, Pologne

JOSH FOX, réalisateur des films Gas Land 1 et 2

MAITRE MURIEL BODIN, juriste, France

HERVE KEMPF, journaliste (le Monde, Reporterre) et essayiste- Paris

JEAN LOUIS CHOPY porte parole du collectif 07 stop au gaz de schiste

LE PROFESSEUR ANDRE PICOT, toxicologue, Paris, France

LE PROFESSEUR ALAIN DUCROUX, chirurgien, écotoxicologue, la Ferté sous Jouarre (Seine Maritime).

ISABELLE LEVY, Collectif du pays fertois (Seine et Marne)

CORINNE MOREL DARLEUX, conseillère régionale et membre de la commission gaz de schiste de la région Rhône-Alpes.

FABIEN VALLEE, infirmier, conseiller municipal Jouarre, Seine Maritime.

ROBERT PILI, Consultant international Energies propres et recyclables

DELPHINE BATHO, ex ministre de l'environnement, députée.

BERTRAND DEMONT: président Hess Oil France.

bio-filmographie des réalisatrices



DORIS BUTTIGNOL

www.dorisbuttignol.fr

Née en France, elle entame son parcours artistique à Vancouver (Canada) au début des années 80 en collaborant notamment avec le WESTERN FRONT à des projets issus du mouvement FLUXUS et des expérimentations liées à l'émergence des nouvelles technologies.

Elle investit ensuite le champ du cinéma documentaire en écrivant et réalisant une vingtaine de films depuis 1990 dont le long métrage « Voyages en mémoires indiennes » (One of Many) distribué en salle et récompensé dans de nombreux festivals. En 2006 « Voyages en mémoires Indiennes » est projeté à L'ONU pour présenter la notion de génocide culturel.

Depuis 2011, elle travaille en collaboration avec Carole Menduni sur la problématique de l'énergie à travers le film No Gazaran et une plate-forme webdocumentaire : ON/OFF la fracture énergétique.

Filmographie sélective:

2013: No Gazaran (90 doc) Prod Lardux Film

2012: Phoker Chomo, à la limite des Mondes (52 mn- prod the factory)

2011: Tr'âmes, la Couverture Vivante (52 mn- prod cinédoc & les brasseurs de cages)

2009- 2012: transfo'mateurs, portraits d'une génération, collection de 65 formats courts sur la génération 15-25 ans

2005: Voyages en mémoires Indiennes (95 mn-doc- prod Lardux films)

2004: Sans Valeur marchande (56mn- essai cinématographique- prod: Brasseurs de Cages)

2003: Je voudrais vous dire (24 mn- 16mm couleur- prod Lardux Film)

CAROLE MENDUNI



Mail : carolemenduni@gmail.com

Web : www.cargocollective/carolemenduni

Carole a un parcours artistique transdisciplinaire. Elle a étudié et travaillé à Londres pendant 7 ans, se spécialisant à la fois dans les études féministes et dans la mise en scène.

Intéressée et investie dans la question des droits des minorités, elle fonde le festival du théâtre gay et lesbien en 2005. Au cours des cinq dernières années, elle écrit et réalise des formats courts sur les thématiques de l'homophobie et de l'environnement.

En 2013 elle organise le festival de films documentaires les dérangeantes, sur la question de l'égalité homme/ femme.

No Gazaran est son premier long métrage. Elle développe par ailleurs un plate-forme web documentaire avec Doris Buttignol sur la question de l'énergie.